

Jean-Marc Demers

Un honneur qui s'ajoute à une carrière bien remplie

JEAN-MANUEL TÉTONIO

redaction.lautrevoix@tctc

BRON. L'avocat à la retraite Jean-Marc Demers, résident de L'Ange-Gardien, a reçu la médaille du Barreau de Québec dernièrement, un honneur qui s'ajoute à bien d'autres pour celui qui a eu une carrière très occupée.

«C'est une reconnaissance importante. On mène notre vie professionnelle sans s'attendre à ce genre de choses. Le temps a passé vite», souligne M. Demers à propos de l'honneur que lui a rendu le Barreau de Québec.

Ce n'était pas la première fois qu'il recevait des reconnaissances pour son travail. Le

National Association of Regulatory Utility Commissioners de Washington, D.C. (NARUC) l'a reconnu comme l'un des 10 régulateurs de services publics les plus expérimentés. Il a été honoré par l'Université d'Ottawa pour «sa contribution exceptionnelle à l'expansion et l'influence de l'Université» et par la Conférence des juges administratifs du Québec «pour l'excellence de sa contribution à la justice administrative et la qualité de son engagement».

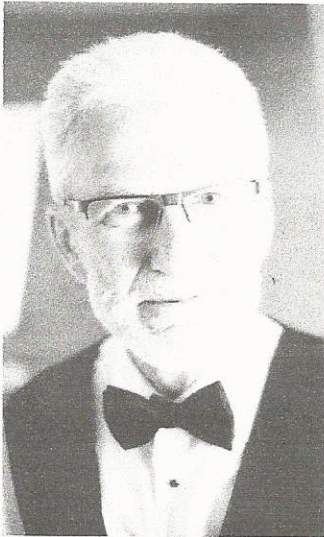
Ce dernier honneur l'a particulièrement flatté. «C'était dans les premières années de l'organisme. La justice administrative au Québec comme ailleurs était à créer avec plus de fermeté alors c'était des moments dans l'évolution du droit qui ont été intéressants», raconte celui qui a passé la grande majorité de sa carrière dans l'administration publique fédérale et du Québec.

On peut dire que le début de carrière de l'avocat a été hors du commun. En 1965, il a fait partie de la Section des réclamations internationales du ministère des Affaires étrangères, en particulier comme membre des équipes de négociation sur les réclamations résultant des nationalisations et confiscations de propriétés canadiennes d'après-guerre, par les gouvernements des pays de l'Est. Avoir eu à travailler au-delà du rideau de fer l'a amené à beaucoup apprendre, alors qu'il n'avait que 25 ans.

ACTIF

Me Demers est toujours actif. Il s'implique bénévolement dans la mise en œuvre de stratégies et dans la rédaction de textes visant faire en sorte que le Ministère de la Justice d'Alberta cesse de traiter le français comme une langue étrangère, un sujet qui lui a toujours tenu à cœur.

Compte-t-il continuer encore longtemps? «Si la santé continue, il ne faudra pas arrêter. L'énergie existe toujours», dit-il.



L'avocat à la retraite Jean-Marc Demers a reçu la médaille du Barreau de Québec

(Photo gracieuseté - Denis Chalfout)

«On mène notre vie professionnelle sans s'attendre à ce genre de choses.»

- Me Jean-Marc Demers

PLUSIEURS POSTES

Me Demers a occupé plusieurs postes au long de sa carrière. Il avoue que celui qui a représenté le plus grand défi a été le poste de conseiller du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes à Ottawa, en raison notamment «de l'arrivée de toutes sortes de nouvelles choses en télécommunications et les changements en radiodiffusion».

Et quel a été le poste qu'il a le plus apprécié? «J'ai été vice-président adjoint de la Commission d'immigration et du statut de réfugié à Montréal. J'en suis ressorti humainement meilleur si on peut dire. J'ai eu la chance de rencontrer des gens d'à travers le monde qui étaient dans la misère, rejetés de leur propre pays. Ça forme et ça fait en sorte qu'on est de meilleurs citoyens», estime le franco-ontarien d'origine.